

Rédaction

Tous les lundis, c'est pareil. On a rédaction. "Racontez votre dimanche." C'est embêtant, parce que, chez moi, le dimanche, il ne se passe rien : on va chez mes grands-parents, on fait rien, on mange, on refait rien, on remange, et c'est fini.

Quand j'ai raconté ça, la première fois, la maîtresse a marqué : "Insuffisant." La deuxième fois, j'ai même eu un zéro.

Heureusement, un dimanche, ma mère s'est coupé le doigt en tranchant le gigot. Il y avait plein de sang sur la nappe. C'était dégoûtant. Le lendemain, j'ai tout raconté dans ma rédaction, et j'ai eu "Très Bien".

J'avais compris : il fallait qu'il se passe quelque chose le dimanche.

Alors, la fois suivante, j'ai poussé ma soeur dans l'escalier. Il a fallu l'emmener à l'hôpital. J'ai eu 9/10 à ma rédac.

Après, j'ai mis de la poudre à laver dans la boîte de lait en poudre. Ça a très bien marché : mon père a failli mourir empoisonné. J'ai eu 9,5/10.

Mais 7/10 seulement le jour où j'ai détraqué la machine à laver et inondé l'appartement des voisins du dessous.

Dimanche dernier, j'ai eu une bonne idée pour ma rédaction. J'ai mis un pot de fleurs en équilibre sur le rebord de la fenêtre. Je me suis dit : avec un peu de chance, il tombera sur la tête d'un passant, et j'aurai quelque chose à raconter.

C'est ce qui est arrivé. Le pot est tombé. J'ai entendu un grand cri, mais comme j'étais aux W.C. je n'ai pas pu arriver à temps. J'ai juste vu qu'on transportait la victime (c'était une dame) chez le concierge. Après, l'ambulance est arrivée.

Ça n'a quand même servi à rien. On n'a pas fait la rédaction. Le lendemain, à l'école, on avait une remplaçante.

- Votre maîtresse est à l'hôpital, nous a-t-elle annoncé. *Fracture du crâne.*

Ça m'était égal. On a eu conjugaison à la place. La conjugaison, c'est plus facile que la rédaction. Il n'y a pas besoin d'inventer.

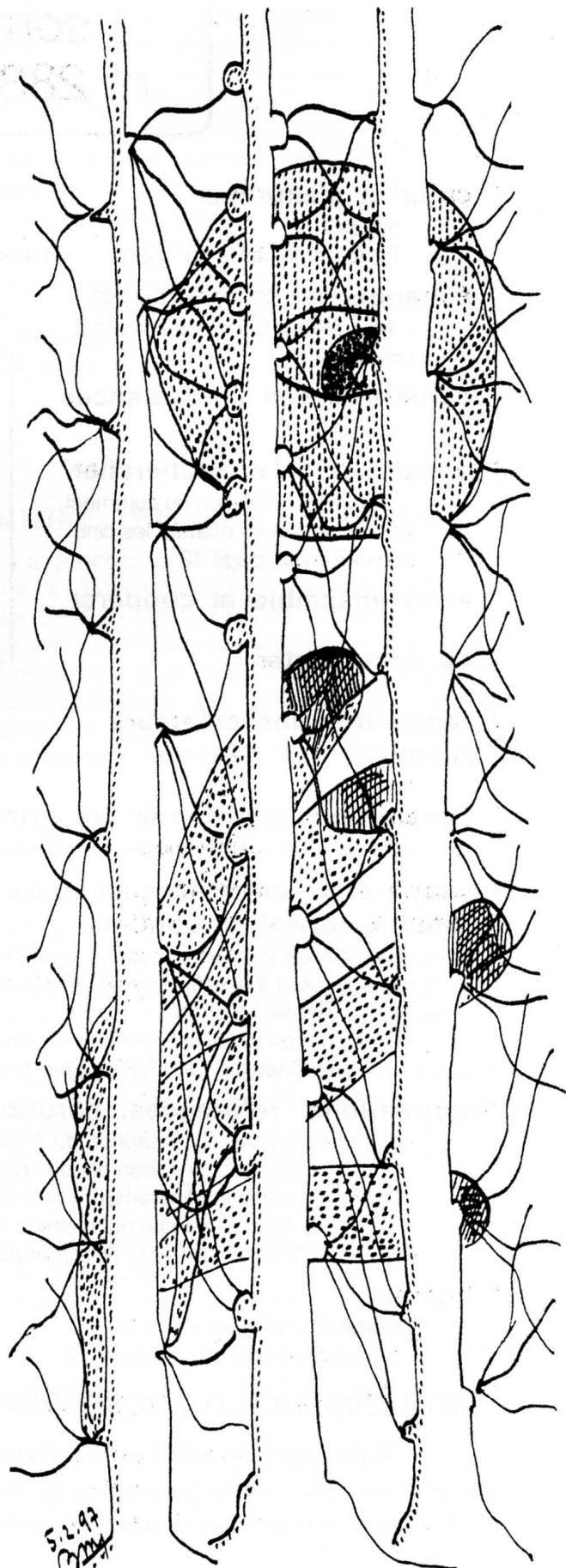
Bernard FRIOT

in "Encore des histoires pressées" (*)

Collection Zanzibar/Humour, n°184

aux Éditions Milan, 1997

prix : 30,00 F



(*) 33 histoires pressées et compressées, pour n'en garder que le meilleur, et rire, trembler, rêver, s'étonner...

(Bernard Friot avait publié précédemment, dans la même collection, "Histoires pressées" (n° 21) et "Nouvelles histoires pressées" (n° 88)